

Lettre ouverte des associations de défense de l'environnement du Morbihan

Association Les Amis des Chemins de Ronde du Morbihan,
Association Les Amis du Golfe du Morbihan,
Fédération des Associations de Protection de l'Environnement du Golfe du Morbihan,
Association Qualité de la Vie à Larmor Baden.

À:

Décideurs du territoire du golfe du Morbihan et de Vannes Agglomération (GMVA, Vannes-Aglo), Parc Naturel Régional (PNR),

Élus de la Région, du département et des communes riveraines,

Responsables d'administration : DDTM, SAUR, etc

Objet : pollution marine dans le golfe du Morbihan.

Une nouvelle pollution marine s'est produite au mois de février 2024, dans la mer intérieure du golfe du Morbihan, mettant en péril l'équilibre du parc naturel, la santé des riverains et les activités économiques, comme la conchyliculture ou le tourisme.

Le constat est accablant : il a été précisément dressé par les ostréiculteurs et les pêcheurs locaux, puis confirmé par les prélèvements opérés par les enquêteurs de la gendarmerie.

« dans la nuit du jeudi premier au vendredi 2 février, un marin pêcheur a d'abord observé des tâches grasses à la surface de l'eau entre l'île Aux Moines et Port Blanc à Baden. Puis, à marée montante, une pollution grasse, épaisse et mousseuse sur 3 milles nautiques de Creizic à Irus, le tout a été observé et filmé de façon incontestable ».

Selon un calcul simple prenant en compte la surface polluée et l'épaisseur de la nappe, les spécialistes estiment la quantité d'eaux noires déversées dans le Golfe entre Irus et Creizic entre 50 et 100 m³ minimum dans la seule nuit du 2 février 2024.

Les premières analyses ont déjà identifié la nature de la pollution par des versements d'eaux noires contenant notamment la bactérie d'origine humaine *Escherichia Coli*.

Au premier rang des suspects se trouve la station d'épuration de BOURGEREL mise en fonctionnement en 2014 avec son terminal de versement des eaux « traitées » dans le courant entre Port Blanc et l'île aux Moines, exactement au milieu de la nappe polluante entre l'île d'Irius (marée montante) et l'île Creizic (marée descendante)

En votre qualité de décideurs vous êtes comptables de ces pollutions récurrentes

Or, votre première réaction a été de mettre hors de cause sans discussion cette station de Bourgerel avant même le résultat des enquêtes, relayés en cela par certains médias complaisants habiles à fabriquer du doute (théorie du bloom, excréments de chien, cheptel animal sur berge, riverains indécents, rejet d'eau noire de navires de plaisance et pourquoi pas, rupture de canalisation d'eau usée ...). Pensez-vous que les citoyens considèrent tous ces avis quelque peu contradictoires comme des actes réellement responsables ?

Or, vous le savez, les résultats de la station ne sont pas bons : le taux maximum de rejet de bactéries (1.000 unités par 100ml) est régulièrement dépassé jusqu'au taux rédhibitoire de 10.000 unités par 100 ml. Ce sont des chiffres officiels fournis par les services de la préfecture. Les dysfonctionnements de la station ont d'ailleurs été publiquement reconnus par M.Thierry EVENO, vice-président en charge du climat, de la biodiversité, de l'eau et de l'assainissement du GMVA.

La station de Bourgerel est bien en cause:

Il y a 10 ans, le 25 février 2014, lors de l'enquête publique sur le projet d'extension de la station de Bourgerel, la FAPEGM (fédération des associations de défense de l'environnement du Morbihan), attirait déjà l'attention des décideurs sur l'insuffisance générale du dossier, le manque de transparence, l'existence de problèmes non résolus et souscrivait pleinement à la critique fondamentale de l'autorité environnementale.

On pouvait y lire, notamment que « le rejet permanent en mer, qu'elle soit montante ou descendante, est hautement critiquable, car il favorise dans le golfe une large diffusion des substances indésirables, ainsi qu'un étalement bactériologique dans le golfe en amont de Port Blanc ».

Ou encore : « il est incohérent de bâtir la nouvelle station de Bourgerel sans remédier aux insuffisances importantes du réseau de collecte en amont et qui sont bien connus des responsables ».

Il semble que les décideurs publics que vous êtes aient préféré ignorer totalement ces réserves dont la justesse est aujourd'hui malheureusement démontrée.

Aujourd'hui, nous vous invitons justement à ne pas vous abriter derrière les théories les plus fantaisistes destinées à semer le doute et éluder vos propres responsabilités.

C'est pourquoi nos Associations Environnementales vous demandent solennellement de reconnaître la véritable nature et l'ampleur de la pollution liée à l'insuffisance et aux dysfonctionnements de la station de Bourgerel ainsi que sa cause évidente,

Et plus encore de mettre en œuvre dès à présent les investissements et les travaux indispensables à la sauvegarde du milieu marin dans le Golfe.